

Témoignages : stages effectués à l'étranger

Des étudiants en DUT Information-Communication ont effectué leurs stages à l'étranger. Ils se sont déployés sur les 5 continents, et ont laissé des témoignages de leurs périples

GRANDE-BRETAGNE

« J'ai toujours rêvé de partir en Angleterre, à Londres plus particulièrement. Dès les grandes vacances j'ai préparé CV et lettres de motivation en anglais, que j'ai envoyées à la rentrée à plus d'une centaine d'agences. J'ai continué à espérer jusqu'au moment où j'ai eu quatre entretiens à passer à Londres même. Au final j'ai été prise dans une agence qui place des artistes pour tout type d'événements. Je ne suis pas sûre de trouver ce genre de système en France. Les débuts ont été particulièrement difficiles, surtout lorsqu'on doit communiquer avec des anglais dont l'accent est particulièrement marqué. Mais je me suis accrochée et je suis vraiment fière de pouvoir dire que je me débrouille en anglais maintenant. Ce stage m'a apporté bien plus que des compétences linguistiques et une expérience professionnelle. Il m'a également permis de m'ouvrir davantage, d'être curieuse et indépendante. Londres est vraiment une ville parfaite pour les étudiants et les stagiaires, j'ai eu la chance de vivre des moments inoubliables, faire de belles rencontres et avoir des contacts qui me permettront sûrement de revenir là bas. Je souhaite à tout le monde d'essayer de faire son stage à l'étranger, on apprend beaucoup de choses, sur le monde qui nous entoure et sur soi-même. Je pars toujours du principe que quand on veut, on peut. Il suffit simplement de se battre, le résultat en vaut largement la chandelle. »

AUSTRALIE

« J'ai eu l'occasion d'effectuer mon stage de fin de DUT en Australie. Cette expérience a été exceptionnelle, en sus de découvrir une profession et de tester mes capacités; j'ai rencontré une nouvelle culture, un nouveau mode de vie. Tous ces éléments m'ont considérablement enrichi et je souhaite à tous les étudiants de vivre un aussi beau moment. Trouver un stage à l'étranger n'est pas ce qu'il ya de plus difficile, il faut simplement y croire ! »

CANADA

« J'ai réalisé mon stage de seconde année de DUT à Montréal, au Québec. N'étant pas à l'aise avec la langue anglaise, je préfèrai choisir un pays francophone. Traverser l'Atlantique toute seule, je partais un peu à l'aventure. Pour trouver un stage, j'ai envoyé des mails à des agences de communication que j'avais trouvé sur les Pages Jaunes québécoises, 10 mois avant le début de mon stage. Sur la cinquantaine de mails que j'avais envoyés, une seule agence, H2O communication m'a proposé un entretien par Skype. Après une réponse positive de l'entreprise, il me restait 9 mois pour faire le reste : billet d'avion, passeport, logement, permis de travail, commande des dollars canadiens... C'est long et compliqué mais le jeu en vaut la chandelle. Le 8 avril me voilà à Montréal. Il m'a fallu deux semaines pour prendre mes repères.

L'accueil chaleureux des Québécois n'est pas une légende. J'ai été très vite intégré à la petite équipe et mes jeunes collègues m'ont fait découvrir les spécialités et les événements incontournables.

J'ai appris beaucoup de choses en partant seule à l'autre bout du monde. J'ai découvert un milieu professionnel différent et une autre culture. J'ai gagné en maturité et en autonomie tant sur le plan personnel que professionnel. J'ai fait des rencontres extraordinaires et ça m'a donné le goût de l'aventure. »

ESPAGNE

« Pour la recherche de stage, je pense qu'il faut s'y prendre vraiment en avance, sauf si tu as vraiment de la chance ! Mais ne pas trop compter sur la chance non plus. Il ne faut pas hésiter à rappeler souvent les agences auxquelles tu as postulé.

Une agence avec peu de personnel est le mieux selon moi. Tu peux plus facilement t'intégrer à l'entreprise et la relation de complicité se crée rapidement. Tu apprends rapidement à connaître tes collègues de travail, tu te mets plus facilement dans le bain et intègre vite leurs méthodes de travail.

Un stage à l'étranger est toujours bénéfique. Professionnellement, cela fait bien sur le CV déjà, on apprend à travailler autrement. Personnellement, on découvre une nouvelle culture et pleins de personnes, très souvent intéressantes.

A Barcelone, les espagnols sont très accueillants et n'hésitent pas à t'aider à travailler ton espagnol. La ville est belle, chaleureuse et les mentalités très bonnes. Je n'étais encore jamais allé dans cette ville, du coup ça impressionne un peu au premier abord. Mais faut pas avoir peur de l'inconnu car la plupart du temps, tu es agréablement surpris ! »

INDE

« Depuis mon admission en DUT, j'avais décidé d'effectuer l'un de mes stages à l'étranger. Souhaitant devenir journaliste grand reporter en indépendante et l'anglais étant désormais une langue indispensable à maîtriser sur le marché du travail actuel, je recherchais un stage de journalisme dans un média anglophone. Par la suite, mon projet professionnel et personnel s'étant précisé, j'ai affiné mes recherches en ajoutant deux critères supplémentaires : l'Asie, un continent pour lequel je me passionne, et l'humanitaire, un domaine que j'ai découvert grâce à mes nombreuses recherches. C'est ainsi que grâce à l'association Projects Abroad, j'ai décroché un stage au Madurai Messenger, un magazine culturel, mensuel et gratuit, basé à Madurai (Tamil Nadu, Inde).

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, Projects Abroad n'est pas une association humanitaire comme peut l'être Solidarité Internationale ou Médecins Sans Frontières. C'est une de ces nouvelles associations, dont le nombre croît depuis les années 2010, qui financent leurs projets humanitaires en organisant le placement de stagiaires. Le principal inconvénient est donc que le stagiaire doit payer. Dans mon cas, j'ai dépensé environ 3 000 € pour le visa, les billets d'avion, le logement et la nourriture pendant deux mois. Cependant, les avantages de cette solution sont si nombreux qu'ils compensent largement ce sacrifice pourtant très lourd à porter pour ma petite bourse d'étudiante. J'ai été aidée pour chaque étape que ce soit pour faire un passeport, pour obtenir le visa, pour réserver les billets d'avion, etc.

J'ai été plus que satisfaite par cette expérience et je tiens à préciser que les associations sont des alternatives très intéressantes pour les étudiants comme moi qui ne reçoivent aucune information ni aide d'aucune sorte de leur université ou même de leur entourage pour partir à l'étranger. J'insiste sur le terme « associations » pour les distinguer des « organismes » et autres entreprises qui font payer plus cher un service qu'ils disent équivalent mais dont j'ai eu des retours plus que passables. »

TUNISIE

« Tout d'abord, ce stage m'a beaucoup apporté humainement. En effet, n'ayant jamais été en Tunisie de ma vie, et plus globalement, n'étant jamais (ou presque) sorti de ce que l'on peut appeler les pays occidentaux, j'ai pu voir ce qu'il en était sur place. J'ai très vite été surpris par l'accueil chaleureux que m'ont réservé les tunisiens. Par exemple, j'ai très vite été invité à manger dans les familles des membres des associations avec lesquelles j'ai travaillé, et elles ont été très accueillantes avec moi. La solidarité de tous les tunisiens que j'ai rencontré m'a vraiment touché, car j'étais seul, loin de mes amis, ma famille, et dans un pays où je ne parle pas la langue maternelle. C'est très sincèrement que je dis que j'espère revenir un jour en Tunisie, et particulièrement à Monastir. Durant ce stage, j'ai eu les missions de conseil et de création d'un site web. Cela m'a beaucoup apporté au niveau professionnel, surtout concernant l'aspect informatique, et particulièrement concernant la création de site web. En outre, je pourrais néanmoins faire des recommandations pour le futur. De plus, je voudrais ajouter dans le cas où un éventuel autre stage en Tunisie serait proposé dans le futur, de bien prévenir l'étudiant à ce qui l'attend ici en termes de

communication. Je pense que mon stage se serait mieux déroulé si je n'avais pas eu ces problèmes, et ils ne sont pas insurmontables loin de là, je pense qu'il faut seulement être plus préparé que je ne l'étais. Néanmoins c'était une expérience agréable, qui m'a conforté dans l'idée que la communication était définitivement le domaine dans lequel je voudrais travailler. »